N° 11, déc. 2017, Vol.1 ISSN : 1996-8310

Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication

Éditorial... 9

Sciences du langage 11

Dahigo Guézé Habraham aimé L'enseignement de l'anglais langue étrangère ou le procès du lien langue et culture 12

Léonard Kouadio Kouassi Raison hellène et émotion nègre : la raison face aux sens 21

Adekpate Alain Albert A propos du contraste entre les constituants périphériques de l'énoncé dans quelques langues kwa de Côte d'Ivoire 33

Mimboabe Bakpa La morphologie des hypocoristiques en Moba 48

Caummaueth Kouamé Reine Eulalie Analyse sémantique du terme ''toutou'' dans le français ivoirien 59

Robson Perrin Mberi Ngakala Expressing the futurity in English and Laali 77

Yvon Pierre Ndongo Ibara Analysing compound nouns in Embósí 88

Seka Yapi Arsene Thierry Le statut du langage dans le développement des structures cognitives chez l'enfant : les points de vue de Piaget et Vygotski. 102

Kouassi Kouakou Roland & KEI Joachim L'hétérogénéité énonciative et discursive dans le théâtre de Bernard Dadié 116

Sciences de la communication 130

Lacina Kabore Les usages comparés du téléphone portable en milieu estudiantin à Ouagadougou… 131

Dja André Ouréga Junior Gokra Les formations en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) dans les Universités publiques en Côte d'Ivoire 143

Traore Assane L'audiovisuel dans la formation des étudiants à l'Ecole Normale Supérieure ……. 154

Coulibaly Pénédjotêh Jean-Paul Une relecture du soulèvement militaire de décembre 1999 au prisme de la cohésion nationale en Côte d'Ivoire : Coup d'état militaire et coup d'éclat sociopolitique 164

Niamkey Aka Le modèle économique ivoirien et l'implication de l'Etat par la communication 182

Marie-Laure Tchere Accès aux soins bucco-dentaires en Côte d'Ivoire : Réduction des inégalités ……. 195

Varia 210

Fofana Abou Au-delà du didactique : autoscopie de la fonction enseignante 211

Ghimbi Nicaise Léandre M. & Guiemen N'guempio Lhionnel C. Métaphysique et pathologies psychosomatiques : étude clinique de quelques cas à Brazzaville 225

K'Monti Jessé Diama Djèlénin-nin pour toi mon Afrique de Toh-Bi Emmanuel ou l'écriture d'une « sorcellerie évocatoire» 246

Grâce Jubélia Alemba, Prince Maba Ngouloubi & Patrice Moundza Le marché forain de la petite ville de sibiti dans le sud-ouest du congo 257

Bellarmin Etienne Iloki Le dépit de François Mauriac face à une actualité tragique dans Le Bloc-notes 275

Kouassi Konan, Brissy Olga Adeline & Koffi Akissi Rachelle Tendance évolutive du recours des femmes aux consultations en planning familial dans la sous-préfecture d'Oumé : pesanteurs sociodémographiques et finalité 293

Kouin Barnabé Jaurès & Nouhouayi Jovite Albert Le pluralisme syndical au Bénin : atout ou menace à l'efficacité de l'action syndicale. 309

Ndinga Nziengui Alphonse Art corporel et traditions négro-africaines : La question de l'usage du piercing 328

Kouakou Oi Kouakou Benoît Proverbes et éducation de la volonté chez les Akan de Côte d'Ivoire : le courage et la résilience 345

Kablan Adiaba Vincent Assémien dehylé Bernard Dadié : Itinéraire dramaturgique d'une ascension …. 365

Romaric Franck Quentin De Mongaryas Les enseignants-chercheurs et la production scientifique au Gabon : Pour une analyse du rapport aux pratiques de recherche 378

Kouamé Kouakou Justin Aspects conflictuels de la loi de 1998 relative au domaine foncier rural de la Côte d'Ivoire 392

Moukodoumou Midepani Eric Justice sociale et quête de liberté… 479

Séka Yapi Arsène Thierry Du bégaiement au développement des compétences… 491

Wobé Jean-Hervé Education aux médias, nouvelles approches pédagogiques…

Fidèle DIEDHIOU De la palatalisation à la vocalisation à propos de la consonne sourde vélaire k : une « dévélarisation » phonétiquement et phonologiquement éprouvante. 492

Mamadou DIOMBERA Tourisme évènementiel et attractivité du territoire : quel ancrage pour les festivals en Base-Casamance ? 419

Anonkpo Julien ADJUÉ Sémiotique de l'ordre et du désordre de l'événement politique 442

N° 11, déc. 2017, Vol.1 ISSN : 1996-8310

N°11, déc 2017

Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication

Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication

Sciences du Langage et de la Communication

UFR Communication, Milieu et Société

Université de Bouaké

Revue annuelle du département des Sciences du Langage et de la Communication

Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication

Publication annuelle du Département des Sciences du Langage
et de la Communication de l'Université de Bouaké
UFR Communication, Milieu et Société

Université de Bouaké
27 B.P. 529 Abidjan
Côte d'Ivoire

Éditions Paari
27 83, rue de Reuilly
75012 Paris, France

Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication

Directeur scientifique : Professeur KOUAKOU N'GUESSAN François
Directeur de publication : ABOLOU Camille Roger

Comité Scientifique
KOUAKOU N'GUESSAN François, Université de Bouaké,
Drescher Martina, Université de Bayreuth (Allemagne)
FOUCAULT Jean, Universités de Cergy et d'Artois (France)
CABAKULU Mwamba, Université Gaston Berger (Sénégal)
KOUVOUAMA Abel, Université de Pau et des Pays de l'Adour (France)
KOMENAN AKA Landry, Université de Bouaké
AKINDES Françis, Université de Bouaké
POAMÉ Marcelin Lazare, Université de Bouaké
KOUADIO N'GUESSAN Jérémie, Université de Cocody
GADOU HENRI, Université de Cocody
YAHAYA Diabi, Université de Cocody
BALIMA Serge Théophile, Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
NZETE Paul, Université Marien Ngouabi (Congo)
MASSOUMOU Omer, Université Marien Ngouabi (Congo)
AHOUA Firmin, Université de Cocody
N'GORAN Léa Marie Laurence, Université de Bouaké
BLÉ Germain Raoul, Université de Cocody

Comité de rédaction
ABOLOU Camille Roger
N'GORAN Léa Marie Laurence
DAHIGO ABRAHAM
KOUAMÉ Kouakou
TOURÉ Irafiala
Kaul Guy
KAMATÉ Banhouman

Marketing & publicité : DJE BI KAHOU ALBERT
Infographie : GOUHERE LAGO ANTOINE
Éditeur : Éditions PAARI - Gpe Makitec

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© éditions Paari
Abidjan, Brazzaville, Paris, décembre 2017
ISSN : 1996-8310
ISBN : 2-84220-031-4
EAN : 9782842200312

SOMMAIRE

Sciences du Langage 8

Dahigo Guézé Habraham aimé 12
L'enseignement de l'anglais langue étrangère ou le procès du lien langue et culture

Léonard Kouadio Kouassi 21
Raison hellène et émotion nègre : la raison face aux sens

Adekpate Alain Albert 33
A propos du contraste entre les constituants périphériques de l'énoncé dans quelques langues kwa de Côte d'Ivoire

Mimboabe Bakpa 48
La morphologie des hypocoristiques en Moba

Caummaueth Kouamé Reine Eulalie 59
Analyse sémantique du terme ''toutou'' dans le français ivoirien

Robson Perrin Mberi Ngakala 77
Expressing the futurity in English and Laali

Yvon Pierre Ndongo Ibara 88
Analysing compound nouns in Embɔ́sí

Seka Yapi Arsene Thierry 102
Le statut du langage dans le développement des structures cognitives chez l'enfant : les points de vue de Piaget et Vygotski.

KOUASSI Kouakou Roland & KEI Joachim 116
L'hétérogénéité énonciative et discursive dans le théâtre de Bernard Dadié

Sciences de la Communication 130

Lacina Kabore 131
Les usages comparés du téléphone portable en milieu estudiantin à Ouagadougou et Bruxelles

Sommaire

Dja André Ouréga Junior Gokra 143
Les formations en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) dans les Universités publiques en Côte d'Ivoire

Traore Assane 154
L'audiovisuel dans la formation des étudiants à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan

Coulibaly Pénédjotêh Jean-Paul 164
Une relecture du soulèvement militaire de décembre 1999 au prisme de la cohésion nationale en Côte d'Ivoire : Coup d'état militaire et coup d'éclat sociopolitique.

Niamkey Aka 182
Le modèle économique ivoirien et l'implication de l'Etat par la communication

Marie-Laure Tchere 195
Accès aux soins bucco-dentaires en Côte d'Ivoire :
Réduction des inégalités liées au genre

Varia 210

Fofana Abou 211
Au-delà du didactique : autoscopie de la fonction enseignante

Ghimbi Nicaise Léandre M. & Guiemen N'guempio Lhionnel C. 225
Métaphysique et pathologies psychosomatiques : étude clinique de quelques cas à Brazzaville

K'Monti Jessé Diama 246
Djèlénin-nin pour toi mon Afrique de Toh-Bi Emmanuel ou l'écriture d'une « sorcellerie évocatoire »

Grâce Jubélia Alemba, Prince Maba Ngouloubi & Patrice Moundza 257
Le marché forain de la petite ville de sibiti dans le sud-ouest du congo

Bellarmin Etienne Iloki 275
Le dépit de François Mauriac face à une actualité tragique dans *Le Bloc-notes*

Sommaire

Kouassi Konan, Brissy Olga Adeline & Koffi Akissi Rachelle 293
Tendance évolutive du recours des femmes aux consultations en planning familial dans la sous-préfecture d'Oumé : pesanteurs sociodémographiques et finalité

Kouin Barnabé Jaurès & Nouhouayi Jovite Albert 309
Le pluralisme syndical au Bénin : atout ou menace à l'efficacité de l'action syndicale.

Ndinga Nziengui Alphonse 328
Art corporel et traditions négro-africaines : La question de l'usage du piercing

Kouakou Oi Kouakou Benoît 345
Proverbes et éducation de la volonté chez les Akan de Côte d'Ivoire : le courage et la résilience

Kablan Adiaba Vincent 365
Assémien dehylé Bernard Dadié : Itinéraire dramaturgique d'une ascension précoce

Romaric Franck Quentin De Mongaryas 378
Les enseignants-chercheurs et la production scientifique au Gabon : Pour une analyse du rapport aux pratiques de recherche

Kouamé Kouakou Justin 392
Aspects conflictuels de la loi de 1998 relative au domaine foncier rural de la Côte d'Ivoire

Fidèle DIEDHIOU 405
De la palatalisation à la vocalisation à propos de la consonne sourde vélaire k : une « dévélarisation » phonétiquement et phonologiquement éprouvante.

Mamadou DIOMBERA 419
Tourisme évènementiel et attractivité du territoire : quel ancrage pour les festivals en Base-Casamance ?

Anonkpo Julien ADJUÉ 442
Sémiotique de l'ordre et du désordre de l'événement politique

SLC n°11, décembre 2017, vol 1, 2017, p. 378-391

Les enseignants-chercheurs et la production scientifique au Gabon : Pour une analyse du rapport aux pratiques de recherche

Romaric Franck **QUENTIN DE MONGARYAS**
Sociologue en Sciences de l'éducation,
Maître-Assistant(CAMES),
Laboratoire de Recherche en Education (LARED)
Ecole Normale Supérieure, Libreville
quentindemongaryas@gmail.com

Résumé :
Quel est le rapport aux activités de recherche déployé par les enseignants-chercheurs gabonais ? Comment se mobilisent-ils dans leurs pratiques scientifiques ? Que font-ils exactement en termes d'engagement intellectuel pour la promotion de la recherche scientifique dans leur domaine respectif ? Enfin, comment conçoivent-ils la recherche scientifique ? Telle est la problématique du présent article. En effet, en référence au rapport au savoir comme cadre d'analyse du rapport à soi, aux autres et au monde (Charlot, 2002), il s'agit d'expliquer l'activité scientifique à partir de l'expérience vécue. Aussi, d'un point de vue méthodologique, aurons-nous recours à des entretiens semi-directifs auprès des enseignants-chercheurs. Quoi qu'il en soit, l'intérêt de cette analyse est de proposer un aperçu du rapport à la production scientifique des acteurs considérés. Ce qui en filigrane permettra de comprendre autrement le fonctionnement de la production scientifique au Gabon.
Mots-clés : Enseignants-chercheurs, pratiques de recherche, rapport au savoir, production scientifique, engagement intellectuel.

Abstract:
What is the relation to research activities deployed by the Gabonese research professors? How do they mobilize in their scientific practices? What exactly do they do in terms of intellectual commitment to the promotion of scientific research in their respective fields? Finally, how they design scientific research? That is the issue around which will be organized this article. Indeed, in reference to the relation to knowledge as a framework for analysis of the relationship with oneself, others and the world (Charlot, 2002), this is to explain the scientific activity from the experience. Also, from a methodological point of view, will we use semi-structured interviews with the faculty. Anyway, the point of this analysis is to provide a preview of the report in the scientific production of the actors concerned. This watermark will understand otherwise the operation of the scientific production in Gabon.
Keywords: Faculty Members, research practices, relation to knowledge, scientific production, intellectual engagement.

Introduction

De nombreuses réflexions ont été menées sur l'enseignement supérieur et la recherche au Gabon. Celles-ci mettent l'accent sur les conditions de vie et de travail des chercheurs et enseignants-chercheurs (Th. Maganga et G. Moussavou, 2013; G. Moussavou, 2016). Mais rares sont les travaux qui interrogent la problématique de la production scientifique en général et des activités de recherche particulièrement, du point de vue des acteurs eux-mêmes, les enseignants-chercheurs.

Aussi, la présente étude se propose de répondre aux questions suivantes: Quel est le rapport aux activités de recherche déployé par les enseignants-chercheurs gabonais ? Comment se mobilisent-ils dans leurs pratiques scientifiques ? Que font-ils exactement en termes d'engagement intellectuel pour la promotion de la recherche scientifique dans leur domaine respectif ? Enfin, comment conçoivent-ils la recherche scientifique ? En effet, en référence au rapport au savoir comme cadre d'analyse du rapport à soi, aux autres et au monde (B. Charlot, 2002), il s'agit d'expliquer l'activité scientifique à partir de l'expérience vécue. Pour ce faire, nous avons interrogé une vingtaine d'enseignants-chercheurs de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) et de l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville.

L'intérêt de cette analyse est de proposer un aperçu du rapport à la production scientifique des acteurs précités dans l'enseignement supérieur gabonais. D'un point de vue pratique, dans un premier temps, nous exposerons le contexte et la problématique de l'étude. À un deuxième niveau, nous décrirons la méthodologie et le déroulement de la collecte des données. Enfin, nous présenterons les résultats obtenus, la discussion et les perspectives qui s'y rattachent.

1- Contexte et problématique

La production scientifique gabonaise est soumise à un ensemble de contraintes. C'est dans ce sens que G. Moussavou (2016, p.194) affirme que : L'activité de recherche nationale reste donc confrontée à l'inefficacité des structures étatiques existantes, à l'insuffisance et à la dispersion des crédits alloués par l'Etat, à la sous-estimation de la recherche développement au niveau local et au déficit de confiance dont les universitaires nationaux font l'objet. Cette activité est également confrontée aux insuffisances de conception et de définition des plans et programmes nationaux en la matière, à l'absence de politique gouvernementale clairement définie. Il s'ensuit alors une sous-production de la recherche et son corollaire, c'est-à-dire la sous-diffusion, tant sur le territoire national que sur le plan international, des connaissances sur la société gabonaise et ses réalités. (...) Tel est donc le contexte et les conditions précaires dans lesquels travaillent les chercheurs et enseignants-chercheurs gabonais.

Dans ce contexte difficile, quel est le rapport aux activités de recherche déployé par les enseignants-chercheurs gabonais ? Comment se mobilisent-ils dans leurs pratiques scientifiques ? Que font-ils exactement

en termes d'engagement intellectuel pour la promotion de la recherche scientifique dans leur domaine respectif ? Enfin, comment conçoivent-ils la production scientifique ?

Pour traiter cette problématique, nous allons nous appuyer sur la théorie de B. Charlot (2002). Ce dernier rappelle :

> *le rapport au savoir est l'ensemble des relations qu'un sujet entretient avec un objet, un "contenu de pensée", une activité, une relation interpersonnelle, un lieu, une personne, une situation, une occasion, une obligation, etc., liés en quelque façon à l'apprendre et au savoir.(...), il est aussi rapport au langage, rapport au temps, rapport à l'activité dans le monde et sur le monde, rapport aux autres, et rapport à soi-même...* (B. Charlot, 2002, p. 94).

Dans cette étude, il s'agit de travailler sur ce que disent les producteurs de savoirs. Telle est l'approche qui servira de cadre d'interprétation du rapport à la production scientifique des enseignants-chercheurs.

2- Méthodologie et collecte des données

Pour la collecte des données, nous avons passé des entretiens semi-directifs[1] avec une vingtaine d'enseignants-chercheurs dont 16 en fonction à l'Ecole normale supérieure (ENS) et 4 à l'Université Omar Bongo (UOB). Le guide d'entretien portait sur : la conception de la production scientifique au Gabon; les stratégies pour concrétiser les activités de recherche; les conditions de la production scientifique au Gabon; la promotion de la recherche scientifique. Nous obtenons respectivement ce qui suit: 2 maîtres-conférences, 6 maîtres-assistants et 12 assistants dont le détail est repris dans le tableau ci-dessous[2].

---

[1]Ces entretiens ont été organisés dans une situation de face à face généralement sur le lieu d'exercice du métier.

[2] Pour la lecture du tableau: F (Féminin); M (Masculin). **Grade**: MCF (Maître de conférences); MA (Maître-assistant); A (Assistant). **Institution**: ENS (Ecole Normale Supérieure); UOB (Université Omar Bongo). **Spécialité**: DDL (Didactique des langues); H (Histoire); G (Géographie); Ph. (Philosophie); SL (Sociolinguistique); SE (Sociologie de l'éducation); PP (Psychopédagogie); PC (Psychologie clinique); DDF (Didactique du français); PL (Psycholinguistique); L (Linguistique); SA (Socio-Anthropologie). **Laboratoire**: CRAAL (Centre de recherche appliqué aux arts et aux langues); GRESHS (Groupe de recherche en sciences humaines et sociales); LARED (Laboratoire de recherche en éducation); LABSO (Laboratoire de sociologie); LASCIDYL (Laboratoire des sciences et dynamiques du langage).

Tableau n°1: Identification des interviewés

Sexe	F	M	M	M	M	F	F	M
Grade	MCF	MCF	MA	MA	MA	A	A	MA
Institution	ENS	ENS	ENS	ENS	ENS	ENS	ENS	ENS
Spécialité	DDL	H	G	Ph.	SL	SE	PP	G
Laboratoire	CRAAL	GRESHS	GRESHS	GRESHS	CRAAL	LARED	LARED	GRESHS
Sexe	M	M	F	M	F	M	F	F
Grade	A	A	A	A	A	A	A	A
Institution	ENS	UOB	ENS	ENS	ENS	ENS	ENS	ENS
Spécialité	PC	SE	DDL	DDF	PC	PL	DDL	L
Laboratoire	LARED	LABSO	CRAAL	CRAAL	LARED	LARED	CRAAL	CRAAL
Sexe	F	F	F	F				
Grade	MA	A	MA	A				
Institution	ENS	UOB	UOB	UOB				
Spécialité	SA	SE	SE	SE				
Laboratoire	LASCIDYL	LABSO	LABSO	LABSO				

Source: Conception de l'auteur à partir des données d'enquête, 2016.

3- Résultats

Après exploitation de l'ensemble des questions, nous obtenons le nombre de réponses par grade (Tableau n°2), d'une part, et plusieurs thématiques construites à partir des réponses recueillies (Tableau n°3), d'autre part.

Tableau n°2 : Nombre de réponses par grade

Questions	MCF	MA	A
Quelle est votre conception de la production scientifique au Gabon (particulièrement dans votre spécialité) ?	2/2	6/6	12/12
Comment faites-vous pour réaliser vos activités de recherche dans champ d'investigation ?	2/2	6/6	12/12
Votre commentaire sur les conditions (organisationnelles, matérielles et financières) de la production scientifique ?	2/2	5/6	12/12
Quelles sont les stratégies que vous déployez pour concrétiser vos activités de recherche dans la perspective du déroulement de votre recherche ?	2/2	6/6	12/12
Comment vous engagez-vous pour	2/2	4/6	11/12

faire la promotion de la recherche scientifique dans votre domaine d'investigation ?			
Quelle lecture faites-vous de la production scientifique en termes de diffusion et de vulgarisation ?	2/2	5/6	12/12
Quelles relations établissez-vous entre vos activités de recherche et la production scientifique au Gabon ?	2/2	6/6	10/12

Source: Conception de l'auteur à partir des données d'enquête, 2016.

De ce tableau, nous retenons que les maîtres de conférences ont répondu à toutes les questions. Par contre, chez les maîtres-assistants, nous observons deux non-réponses à la question 5 et une non-réponse aux questions 3 et 6. De leur côté, chez les assistants, nous notons deux non-réponses à la question 7 et une non-réponse pour la question 5.

Tableau n°3: Thématiques et réponses des interviewés

Thématiques	*Réponses des interviewés*
Engagement professionnel et projet de recherche	-"En tant que chercheur, nous nous positionnons dans la compétitivité au niveau international. Ainsi, nous prenons part à des projets de recherche internationaux: colloques, congrès, journées d'études, etc. (Femme, MCF, Didactique des langues, Directeur du CRAAL, ENS) -"Je réponds aux appels à contribution pour les ouvrages (comme présentement), les revues, les colloques, etc. (Homme, MCF, Histoire, GRESHS, ENS) -Nous répondons aux appels à communication et soumettons nos productions scientifiques à des éditions et revues internationales" (Homme, Assistant, Psychologie clinique, LARED, ENS). -"Généralement, je réponds aux appels à communication et/ou à contribution. Ces derniers aboutissent souvent à l'organisation des journées scientifiques, colloques, conférences, etc. à l'issue desquels un ouvrage collectif est publié" (Femme, Maître-assistante, Socio-anthropologie, LASCIDYL, ENS).
Production scientifique comme aide à la décision et	-"Nos productions scientifiques doivent devenir par la suite des objets de savoir et d'aide à la décision" (Femme, MCF, Didactique des langues, Directeur du CRAAL, ENS)

pistes de solution	-"Pour nous, la production scientifique dans notre spécialité consiste à proposer aux décideurs, grâce à la recherche fondamentale que nous menons dans le domaine de la philosophie du droit, des pistes de solution sur des questions liées à notre rapport au droit tel qu'il est pratiqué au Gabon" (Homme, Maître-assistant, Philosophie, GRESHS, ENS).
Travail en réseau et en équipe	-"Nous travaillons en réseau en vue de participer à des rencontres scientifiques nationales et internationales. Nous prenons part à la publication d'ouvrages collectifs. Enfin, nous encadrons les jeunes chercheurs" (Femme, MCF, Didactique des langues, Directeur du CRAAL,ENS). -"Les stratégies que nous déployons pour participer de manière maximale aux activités de recherche sont les suivantes: se mettre en réseau avec les autres laboratoires de recherche" (Homme, Assistant, Psychologie clinique, LARED,ENS). -"En l'absence de financement direct (Etat ou laboratoire), les projets de recherche sont menés à terme sur fonds propres et par un réseau relationnel qui est en train de se mettre en place et qui bénéficie beaucoup de concours de circonstance" (Homme, Assistant, Sociologie de l'éducation, LABSO, UOB).
Rareté et faiblesse des moyens financiers	-"Si les projets abondent, ils butent le plus souvent à l'insuffisance des moyens financiers. A titre d'exemple, la participation aux colloques à l'étranger nécessite des moyens financiers (billet, hébergement, restauration, transport, etc.). Les séjours étant de moins en moins pris en charge, de nombreux enseignants-chercheurs ont dû décliner l'offre ou l'opportunité de prendre part à une manifestation scientifique"(Homme, MCF, Histoire, GRESHS, ENS) -"Les financements sont quasi inexistants, on paye les participations à des colloques internationaux avec nos salaires, etc. (Homme, Maître-assistant, Géographie, GRESHS, ENS).
Théorie de la débrouillardise ou la mise en valeur du système D	-"Les enseignants-chercheurs sont amenés à se débrouiller à s'auto-organiser par manque d'encadrement et de programmes de recherches" (Homme, Maître-assistant, Géographie, GRESHS, ENS).

	-"Les stratégies que nous déployons pour concrétiser nos activités de recherche se concentrent essentiellement sur la" méthode D", c'est-à-dire, la débrouillardise. On se débrouille pour l'achat des ouvrages, pour faire publier nos travaux, pour participer aux colloques à l'étranger (Homme, Maître-assistant, Philosophie, GRESHS, ENS). -"Pour avoir (être ou se tenir au courant) des appels à contribution, c'est souvent le système D. Autrement, "du bouche à oreille"(Homme, Maître-assistant, Sociolinguistique, CRAAL, ENS).
Ignorance des procédures de diffusion et de vulgarisation	"Il y a une ignorance sur le plan local des procédures de diffusion, de vulgarisation de la production scientifique" (Femme, MCF, Didactique des langues, Directeur du CRAAL, ENS).
Absence de plate-forme de diffusion et de promotion/Insuffisance des canaux de vulgarisation	-"Les canaux de diffusion de la recherche que sont les revues et livres ne sont pas en quantité suffisante au Gabon. Leur vulgarisation est confrontée au manque de moyens"(Homme, Maître-assistant, Philosophie, GRESHS, ENS). -"Il manque une vraie plate-forme qui permettrait de mieux diffuser la production scientifique au Gabon. Tout reste dans les institutions où elle a été produite" (Femme, Assistante, Psychopédagogie, LARED,ENS). -"Les écrits des chercheurs gabonais ne sont pas du tout vulgarisés: il y a une absence de diffusion due à l'inorganisation des institutions d'enseignement du supérieur" (Femme, Assistante, Sociologie de l'éducation, LARED,ENS). -"A mon avis, ces aspects de la production scientifique restent encore très limités. En effet, je pense que les travaux publiés sont encore peu ou pas connus dans notre société et plus encore au niveau international...Or, il s'agit là d'un enjeu majeur..." (Homme, Assistant, Sociologie de l'éducation, LABSO, UOB). -"Il reste encore beaucoup à faire au niveau du Gabon. En effet, la production scientifique n'est pas très visible sur les plans national et international. Cela est dû à l'absence d'une bonne communication"(Femme, Assistante, Didactique des langues, CRAAL, ENS). -"Au niveau du Gabon, j'estime que la

	vulgarisation de la production scientifique est embryonnaire. Tout est fait comme si la diffusion et la vulgarisation des productions scientifiques étaient réservées à un cercle d'initiés" (Femme, Maître-assistante, Socio-anthropologie, LASCIDYL, ENS).
Activités de recherche, une épreuve économique ou une obligation financière personnelle	-"Personnellement, je me suis endettée pour produire /publier certains articles et participer à certains colloques"(Femme, Assistante, Psychopédagogie, LARED, ENS). -"Il faut une organisation personnelle pour pouvoir mener des recherches au Gabon. On ne peut rien attendre des institutions universitaires ou de l'Etat. Il semble que pour produire, le chercheur doit pouvoir se faire violence dans le contexte gabonais" (Homme, Assistant, Didactique du français, CRAAL, ENS). -"Dans l'ensemble, je prends en charge toutes les démarches de mes projets de recherche. C'est le plus difficile. Par exemple, les voyages à l'étranger sont pris en charge par moi-même. La participation aux ouvrages collectifs est également à ma charge" (Femme, Assistante, Linguistique générale, CRAAL, ENS)
Environnement peu favorable à la production scientifique/laboratoires non-financés	-"L'environnement n'est pas favorable, mais on a appris à contourner les difficultés endogènes" ((Femme, MCF, Didactique des langues, Directeur du CRAAL, ENS) -"Les projets sont nombreux mais ne sont pas suffisamment mis en valeur. Un encadrement institutionnel plus adéquat, via les laboratoires et le soutien des enseignants-chercheurs devrait rendre cette production scientifique plus prolifique"(Homme, MCF, Histoire, GRESHS, ENS) -"Les conditions de la production scientifique au Gabon sont plus déplorables. Sur le plan organisationnel, l'Etat n'a aucune politique générale de la recherche. Sur le plan matériel, les bibliothèques sont vides, les laboratoires non équipés lorsqu'ils existent. Sur le plan financier, une prime de 500.000 francs CFA est loin de d'égaler celle que nos collègues burkinabe perçoivent en plus des voyages d'études qui leur sont offerts par l'Etat, chaque deux ou trois ans dans un pays de leur choix (Homme, Maître-assistant, Philosophie, GRESHS, ENS).

	-"Il existe un défaut voire une absence de bibliothèque digne de ce nom..." (Homme, Maître-assistant, Géographie, GRESHS, ENS). -"Les chercheurs sont livrés à eux-mêmes. Ce qui fait qu'un enseignant-chercheur qui a du mal matériellement et financièrement plus que d'autres a du mal à produire où à aller faire des communications à l'extérieur. De plus, le manque de moyens et laboratoires équipés freine beaucoup la recherche au Gabon" (Femme, Assistante, Psychopédagogie, LARED, ENS). -"Les conditions sont exécrables. Il n'y a aucune ligne directrice en ce qui concerne les laboratoires, les objectifs des établissements en matière de recherche. Celle-ci demeure individuelle et les conditions matérielles, financières, etc. sont inexistantes et à l'appréciation des chefs d'établissement" (Femme, Assistante, Sociologie de l'éducation, LARED, ENS). -"Les conditions organisationnelles, matérielles et financières de la production scientifique sont assez médiocres, obsolètes et caduques au sein des établissements du supérieur au Gabon. La recherche n'est pas structurée. Elle ne bénéficie pas d'une réelle gouvernance politique de la part des autorités du pays" (Homme, Assistant, Psychologie clinique, LARED, ENS). -"A mon avis, les conditions de production sont assez difficiles dans la mesure où les outils de base tels que la connexion Internet, la vie de laboratoires en tant que porteur de projet peinent encore à se démocratiser. C'est donc avec les moyens du bord que l'on parvient à réaliser les projets..." (Homme, Assistant, Sociologie de l'éducation, LABSO, UOB). -"Quoi que structurellement bien organisés, les centres de recherche manquent de tout, notamment de moyens matériels et financiers. Les quelques sommes inscrites dans les budgets sont difficilement payées; il manque ou il est difficile soit de disposer même d'un ordinateur ou d'une connexion Internet. Souvent, il faut que le chercheur mette la main à la poche" (Femme, Assistante, Didactique de langues, CRAAL, ENS). -"Les conditions contextuelles ne favorisent pas la production scientifique. Il y a des laboratoires à l'ENS, où nous sommes. Il n'y a cependant aucun

	financement. Ces laboratoires, outres quelques ordinateurs qui y sont déposés ne disposent de rien d'autre: logiciels, documents, imprimantes, Wifi, etc. (Homme, Assistant, Didactique du français, CRAAL, ENS).
Désengagement et négligence de l'Etat vis-à-vis de la production scientifique	-"Nous, chercheurs et enseignants-chercheurs gabonais, sommes abandonnés à notre propre sort. Il n'y a même pas un semblant d'une quelconque considération de la recherche ou du chercheur. J'en veux pour preuve l'état de nos laboratoires. A l'ENS, par exemple, en dehors du réseau Internet, on ne bénéficie de rien d'autre"(Homme, Maître-assistant, Sociolinguistique, CRAAL, ENS). -"En ce qui me concerne, je dirais que mes activités de recherche s'intègrent bien dans un programme plus large des recherches menées au Gabon en vue de l'aménagement linguistique de notre pays. Pourtant, l'Etat ne fait rien pour le développement d'un véritable cadre, une véritable synergie pour fédérer toutes les études liées à mon domaine""(Homme, Maître-assistant, Sociolinguistique, CRAAL, ENS). -"La lecture que je fais de la production scientifique en termes de diffusion et de vulgarisation est que l'Etat ne fait rien de sérieux dans ce domaine important. Il n'arrive même pas à exploiter ces recherches dans le cadre des politiques publiques comme en Occident"(Homme, Assistant, Psychologie clinique, LARED, ENS). -"Non seulement, la production scientifique n'est pas mise en valeur par les autorités ministérielles en charge de la recherche, en même temps, elle manque de synergie entre les différentes instances concernées" (Homme, Assistant, Psycholinguistique, LARED, ENS).

Source: Conception de l'auteur à partir des données d'enquête, 2016.

De ce tableau, il ressort que le traitement des réponses obtenues a conduit à la construction de plusieurs thématiques dont les plus révélatrices sont, entre autres :

Engagement professionnel et projet de recherche; Travail en réseau et en équipe; Théorie de la débrouillardise ou la mise en valeur du système D; Absence de plate-forme de diffusion et de promotion/Insuffisance des canaux de

> *vulgarisation; Activités de recherche, une épreuve économique ou une obligation financière personnelle; Environnement peu favorable à la production scientifique/laboratoires non-financés; Désengagement et négligence de l'Etat vis-à-vis de la production scientifique*.

C'est donc à partir de ces thématiques, que nous discuterons plus loin l'ensemble des propos recueillis. De même, nous envisagerons quelques perspectives.

4- **Discussion et perspectives**

Comme on l'a vu dans le tableau n°3 ci-dessus, de façon générale, chez les enseignants-chercheurs, l'activité de recherche correspond et relève d'abord ***d'une vision individuelle et de la volonté personnelle.*** Cela passe ainsi par la mobilisation des stratégies diverses à exister en tant que professionnel de la recherche. C'est-à-dire, pour les enseignants-chercheurs interrogés, la recherche c'est avant tout savoir comment ça fonctionne, entre autres : réponse à des appels à communication, participation à la publication des ouvrages collectifs et/ou des revues, engagement à des manifestations scientifiques (colloques, congrès, journées d'études, séminaires, etc.). Dans le même sens, d'ailleurs Th. Maganga et G. Moussavou (2013, p.96) argueront :

> *L'accès aux grades plus élevés dans les universités gabonaises dépend donc en grande partie de la volonté individuelle à devenir professionnel de la recherche.*

C'est pourquoi poursuivent-ils que « (...) la recherche universitaire demeure encore une activité individuelle. (...) » (2013, op.cit.,).

A côté de cette vision individuelle, il faut y associer la volonté personnelle. Celle-ci se traduit notamment par les efforts consentis par les uns et les autres, surtout lorsqu'il s'agit de prendre part à des colloques ou congrès à l'étranger. Cela consiste concrètement à puiser dans ses propres revenus par manque de soutien public de l'institution d'appartenance. D'où l'idée que "*la recherche se fait sans aucun cadrage institutionnel"*. En conséquence, la volonté personnelle, c'est se donner tous les moyens pour aller au bout d'un processus, qui est de se confronter aux collègues et de débattre des résultats obtenus à la suite d'une recherche. Ce qui conduit certains répondants à utiliser les termes tels que "*endettement*" ou " *se faire violence*".

De ce qui précède, nous avons la preuve, que les enseignants-chercheurs gabonais ont compris le fonctionnement de l'enseignement supérieur, d'une part, et que la carrière d'enseignant-chercheur passe nécessairement par la matérialisation de ces différents rites propres au métier de producteur de savoirs et de connaissances. De ce point de vue, on note qu'ils ont bien intégré la thèse universelle du monde universitaire de « Publish or perish » (cité par Javeau, 1998, p. 35). Mais, en même temps, chez la plupart des répondants (du moins au plus gradé; les femmes comme les hommes), on note que la production scientifique gabonaise manquerait de visibilité, ce, pour plusieurs raisons, à savoir, la faiblesse des

moyens financiers et la négligence manifestée par l'Etat vis-à-vis des résultats de la recherche effectuée. Tout ce qui vient d'être égrené confirme et consolide les analyses de Th. Maganga et G. Moussavou (2013, p.97) à propos des universités gabonaises, notamment que : « (...) la recherche n'est pas encore bien organisée. Elle subit les pesanteurs liées (...) au manque de cadrage de la part de la tutelle (...) ».

En même temps, à la lecture des propos recueillis auprès des enseignants-chercheurs, la production scientifique gabonaise est confrontée à un déficit de financement considérable. Il s'agit d'une des critiques les plus acerbes et les plus récurrentes: plusieurs répondants sont revenus sur cette dimension indispensable dans les activités de recherche. Cependant, il n'y a pas de recherche possible sans moyens financiers conséquents. Cette même thèse était déjà évoquée par P. Bourdieu (1997, p.28), pour qui :

> *L'activité scientifique implique un coût économique et le degré d'autonomie d'une science dépend pour une part du degré auquel elle a besoin de ressources économiques pour s'accomplir.*

Or, partout ailleurs, il est reconnu que :

> « Sans une bonne recherche, aucune université ne peut faire de la qualité encore moins être utile pour sa société » (A.S. Sall, 2012, p. 87).

Et le Gabon ne peut s'abstraire de cette règle universelle, ce d'autant plus et comme le souligne A.S. Sall (2012, p.85) avec force que :

> *Le futur des pays dépend des orientations prises sur l'organisation de la recherche, de la manière de l'exécuter et de son rôle au sein de la société.*

Mais, au-delà des aspects financiers, ce qui est posé, c'est la problématique de l'organisation même de la recherche, comme cela a été rappelé par G. Moussavou :

> *La condition des professions de chercheur et d'enseignant-chercheur au Gabon ne peut pas s'expliquer et se comprendre en dehors de la sphère de l'organisation sociale et idéologique des individus qui y vivent et de l'administration publique en œuvre (2016, p. 196).*

C'est pourquoi, par exemple, au niveau de la diffusion et la vulgarisation de la production scientifique, de l'avis général, on note un ***encadrement/accompagnement très insuffisant***. Conséquence, les publications des enseignants-chercheurs gabonais restent peu ou mal connus tant sur le plan national qu'international. Pourtant, pour que la ***publication scientifique serve d'outil de promotion aux activités de la recherche***, A.S. Sall (2012, p. 107) indique :

> *(...) il est important que les institutions d'enseignement supérieur organisent des manifestations pour leur propre promotion, mais aussi pour placer l'Université au cœur de l'imaginaire de toute la population. L'Université moderne africaine étant un greffon de la colonisation, il nous appartient de l'internaliser chaque jour davantage,*

> *de créer sa centralité dans la société et de prouver son utilité.*

Aussi, en vue de favoriser l'activité de recherche, nous sommes d'avis avec G. Moussavou qu'il revient donc à

> *"L'Etat gabonais de mettre les moyens qu'il faut comme l'ont fait les pays aujourd'hui dit développés (USA, Russie, Angleterre, RFA, France, etc.) ou émergents (Chine, Inde, Brésil, Afrique du Sud, etc.)"(2016, p. 195).*

En tout état de cause, tous les problèmes relevés par les enseignants-chercheurs interrogés traduisent une véritable crise du monde universitaire gabonais. Mais, ils n'empêchent pas ces derniers de construire un rapport clair autour de la production scientifique, étant donné qu'ils sont en mesure à la fois de relever les obstacles et d'esquisser les enjeux relatifs aux activités de recherche en contexte gabonais. Par exemple, les enseignants-chercheurs (dans leur majorité) reconnaissent que le déroulement de leur carrière passe nécessairement par la concurrence et la compétitivité à l'international. C'est-à-dire à l'ouverture internationale (ARESER, 1997). Et cela n'est pas possible que par la confrontation aux autres collègues, à travers notamment la participation aux rituels et manifestations scientifiques du monde universitaire (colloques, congrès, séminaires, journées d'étude, etc.), d'une part, et la publication et d'ouvrages collectifs de référence, d'autre part. C'est pourquoi, il est urgent de retravailler de manière cohérente et rigoureuse les canaux de diffusion et de vulgarisation des résultats de la recherche, en somme, la production scientifique.

Conclusion

Cette étude avait pour objectifs entre autres de voir comment les enseignants-chercheurs pensent eux-mêmes la production scientifique à travers leur rapport aux activités de recherche. Sur la base d'une vingtaine d'entretiens, il ressort de manière globale que la production scientifique gabonaise est balbutiante du fait de plusieurs paramètres, dont les plus emblématiques relèvent des exécrables conditions matérielles et financières. En effet, au regard des propos recueillis et analysés à travers des thématiques, nous notons que les enseignants-chercheurs interrogés ont véritablement une prise réelle sur leur environnement professionnel. Pour l'essentiel, on retiendra surtout que l'ensemble des récriminations se résume en une espèce d'indifférence et du peu de considération dont l'enseignement supérieur gabonais fait l'objet. Ce qui impacte de façon marquée l'exercice du métier d'enseignant-chercheur, et par conséquent la production scientifique. D'ailleurs, la plupart des répondants insistent sur l'idée qu'ils ne sont pas suffisamment pris en considération par ceux qui ont la charge de faire fonctionner l'enseignement supérieur. Il en est de même pour ce qui concerne les travaux déjà réalisés dans la perspective des

transformations sociales. Ce qui est paradoxal pour un pays qui veut faire le développement. Or, en perspective de développement, J. Ki-Zerbo (2003, p. 165) rappelle à juste titre :

> *« Il n'y a pas d'avenir pour l'Afrique en dehors de l'intégration à tous les niveaux, y compris dans la recherche scientifique ».*

Références bibliographiques

ARESER, 1997, *Quelques diagnostics et remèdes urgents pour une université en péril*, Paris, Liber-Raisons d'agir.

BOURDIEU Pierre, 1997, *Les usages sociaux de la science. Pour une sociologie clinique du champ scientifique*, Paris, INRA Editions, Coll. "Sciences en questions".

CHARLOT Bernard, 2002, *Du rapport au savoir. Eléments pour une théorie*, Paris, Anthropos.

JAVEAU Claude, 1998, *Masse et impuissance. Le désarroi des universités*, Bruxelles, Editions Labor, Coll. "Quartier libre".

KI-ZERBO Joseph, 2003, *A quand l'Afrique? Entretien avec René HOLENSTEIN*, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube.

MAGANGA Théophile et MOUSSAVOU Georges, 2013, *Gouvernance des universités gabonaises. Quels défis à relever pour leur performance?*, Paris, Publibook.

MOUSSAVOU Georges, 2016, « Les chercheurs et enseignants-chercheurs du Gabon. Une difficile reconnaissance sociale du mérite intellectuel et technique », MADEBE Georice Bertin, (Eds.), *Le Gabon aujourd'hui. Des questions et des réponses sur la vie sociale, économique, politique et administrative*, Libreville, Oudjat, p.191-201.

SALL Abdou Sall, 2012, *Les mutations de l'enseignement supérieur en Afrique: le cas de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)*, Dakar, l'Harmattan-Sénégal.